

**Présentation de la « Complainte du beau Déon »
figurant dans la revue hebdomadaire « Le journal de la femme » en page « Les arts
et la femme ».
N° 213. 6 12 1936.**

Texte et musique recueillis par Yvette Guilbert

Entendre et voir Yvette Guilbert, grande artiste, mime prodigieux, constitue une haute et profonde joie. Mais Yvette Guilbert, « La reine de la chanson », est aussi une grande lettrée. Elle s'est penchée avec passion, sur les vieilles archives, et elle a retrouvé par centaines, par milliers - oubliées et sommeillantes – des chansons : chansons de guerre ou d'amour et dolentes

complaintes, tout ce qui a, au cours des âges, exprimé le mieux le cœur populaire. Elle a bien voulu réserver au « **Journal de la Femme** » la primeur de quelques très anciennes

complaintes dont elle a recueilli paroles et musiques.

Elle vous présente aujourd'hui :

La complainte du beau Déon, sire de Nemours.

Ecoutez tous, seigneurs et gentes dames, damoiselles et damoiseaux, l'étonnante aventure du beau sire de Nemours et de sa douce amie. Car leur amour était grand, et plus grand encore leur infortune

...

Sachez donc que Louis le onzième, par la grâce de Dieu Roy de France, avait décidé de soumettre à sa volonté tous les seigneurs du royaume. Mirent à leur tête le sire de Nemours, qui mena grand tapage et désordre, de sorte que Louis, pour le bien du royaume, fut obligé de faire occire ce chevalier récalcitrant .

Mais le troisième fils échappa au massacre. Les années passèrent, vint-cinq fois refleurit le printemps ... L'enfant était devenu un beau jeune homme au fier regard, qui jura de venger son père.

Adonc, s'introduisit à la Cour du Roy Louis sous le nom de Comte de Rethel, et attendit l'occasion propice pour faire trépasser le souverain de male mort. Mais rencontra la fille du Roy, qui était belle comme rose et pure comme lys. Et en devint si amoureux qu'il en oublia sa vengeance, et pensa derechef à épouser Marie de France.

Hélas ! Hélas ! Le Roy Louis a des espions partout, et c'est folie de vouloir lui cacher quelque chose ! Il sait que celui qui courtise sa fille, c'est le fils de son mortel ennemi. En grande colère, il enferme Maria en une tour très haute, lui disant qu'elle n'en sortira que lorsqu'elle aura oublié son amoureux.

Alors, comme le cœur de Maria était très fidèle, Maria attendit très longtemps en la tour ...

Si belle et si touchante était cette histoire, qu'on la mit en chanson. Ne sais pas qui et ne sais pas comment. Le beau Nemours y a perdu son nom et s'appelle le beau Déon. Mais c'est bien la même histoire, celle qu'amour manigança, voici plus de quatre siècles.

Et maintenant, que s'accordent les violes ! Ecoutez la complainte du beau Déon, et pleurez en vos mouchoirs si le cœur vous fend à ouïr tant de peines ! Ecoutez ...